



MONTPELLIER

Une visite en avant-première du très « euphorique » Atrium

PAUL-VALÉRY

D'une surface de 15 000 m², doté de façades vitrées à 80 %, après cinq ans de travaux, l'Atrium sera inauguré le 12 avril. Il héberge plusieurs services, dont la bibliothèque de l'université.



Marc Dumont, directeur du service documentation, n'a pas ménagé ses efforts depuis 2008.

V.M.

Valérie Marcovmarco@midilibre.com

Avec ses allures de mini-building à la surprenante façade de verre, plus large que haut, l'Atrium en impose, mêlant prouesses architecturales et écologiques. De l'extérieur, son petit air martial est en fait, à prendre à la légère. On l'apprendra au fil des étages. Par les escaliers, les ascenseurs, les rampes : on ne monte pas, on s'élève !

Dans une absence de pesanteur totale, rien ne pend des plafonds, rien ne vient barrer le regard, ni tâcher la blancheur immaculée et cette zénitude des lieux, de plus en plus prégnante au fil de l'ascension. « *C'est plaisant, euphorique* », réagit Marc Dumont, directeur du service commun de documentation, le Monsieur bibliothèque de Paul-Valéry.

600 000 passages minimum, chaque année

Avec un enjeu de taille pour une bibliothèque qui cumule déjà 600 000 passages par an, peut accueillir 3 000 personnes en même temps (dont 1 300 places assises), 32 semaines par an et de 8 h 30 à 22 h 30 : celui de l'insonorisation que l'on a voulu optimal.

Sa mission : créer des ponts entre les cultures et répondre aux attentes de différents publics, venus de l'intérieur comme de l'extérieur. Tout citoyen peut y

passer ses journées, à potasser, à réviser, comme à rêvasser ?

Le projet architectural de François Gillard, de l'agence Scau (lire ci-dessous) articule trois ambiances aménagées au sein de plusieurs strates : « *Ce que l'architecte appelle les feuilles blanches* ». On vous explique !

« Le surf »

Constitué d'espaces de détente et d'échanges, auditorium, l'accueil, la cafétéria... c'est sans doute l'ambiance la plus déroutante. Avec ses faux airs de Guggenheim... tout y est fait pour que nos sens s'emballent, jusqu'à les faire plier sous les courbes qui s'enlacent, les contrastes lumineux, le dôme qui abrite l'auditorium de 138 places « *à la prise en main très simple* », les rampes douces aux 4 % de pente où l'on circule via un chemin lumineux, très accessible aux personnes en situation de handicap. Ce double rez-de-chaussée permet au bâtiment d'épouser la pente de la route de Mende, contre laquelle l'architecte a choisi de ne pas lutter, mais de s'appuyer !

« Le Nuage »

Constitué en fait de trois niveaux, il porte la bibliothèque au sens brut. Les 700 000 ouvrages y ont été déplacés, et pucés patiemment, pour favoriser l'emprunt autonome. « *La cinquantaine de salles de lecture et de travail de 2 à 6 personnes, vraiment bien fichues, sont réserva-*

bles avec un badge par les étudiants et les enseignants-chercheurs ».

On y trouve aussi 400 places de travail, 100 ordinateurs avec écran 17 pouces. « Chaque étage est éclairée, il n'y a aucune suspension. À la nuit tombée, l'ambiance est magique ! » Une centaine de bureaux sont alignés

devant la façade vitrée, pour un travail « avec vue » imprenable. C'est au troisième et dernier que celle-ci est saisissante, au plateau « l'on vient travailler dans un silence monacal » et dont toute une façade est dédiée à ce que l'on peut désigner comme l'un des futurs meilleurs spots montpelliérains. Banquettes co-

lorées, fauteuils enveloppants bleutés et ottomanes transformables en méridienne 100 % fournis par RBC, invite au repos, à la lecture ou à la méditation...

« Le souffle »

Les plateaux sont reliés entre eux par le « Souffle », fait de patios et de terrasses aériennes et végétalisées. Le patio est un îlot de fraîcheur avec des terrasses sous forme de jardins suspendus. Il permet de s'affranchir des problématiques de vols divers, puisqu'on est encore dans l'enceinte. C'est un lieu de lecture, en plein air, « au pied d'un arbre ».

« Un tel projet, c'est un cadeau ! »

ARCHITECTE Le lauréat du marché de maîtrise d'œuvre en 2016, François Gillard a développé un concept style loft réaménageable, où tout vient du sol avec des faux planchers « innervés » d'un mètre trente d'épaisseur, qui peuvent accueillir des configurations évolutives : plus de numérique ? moins de livres ? « Voir de nouvelles choses qu'on n'imagine pas encore. Il nous a paru important de nous interroger sur la manière de concevoir un bâtiment qu'on ne sera pas obligés de démolir dans 30 ans parce qu'il sera devenu obsolète ! C'est du défi, l'époque est compliquée mais passionnante pour cela. Travailler sur un tel projet, c'est un cadeau ! »

Sur midilibre.fr

À lire l'interview de l'architecte F. Gillard

QUESTIONS À

Anne Fraïsse

Présidente de Paul-Valéry

« On l'avait rêvé,
ils l'ont fait ! »

**À partir de quel financement,
l'Atrium a-t-il pu voir le jour ?**

Grâce au Plan Campus national de 2008, en faveur de l'immobilier universitaire, 12 sites étaient retenus, dont celui des universités de Montpellier pour 325 M€, abondés par le président de la région Georges Frêche qui avait déclaré : « *Je mettrais 50 centimes pour chaque euro versé par l'État* ». Promesse tenue, et poursuivie par Carole Delga. À cette occasion, Paul-Valéry obtenait la création d'un bâtiment, Atrium, destiné à héberger plusieurs services (Safco, SCUIOP, Handi Études), dont une nouvelle bibliothèque universitaire en remplacement de l'actuelle Ramon LLull, ouverte en 1966.

**Vous l'avez donc suivi depuis
votre premier mandat en
2008 ?**

Oui, c'est assez rare ! C'est une grande satisfaction, une grande fierté. On a suivi le projet architectural de A à Z, j'étais là au moment du choix.

**La professeure de latin que
vous êtes n'est pas étrangère
au choix du nom, Atrium ?**

Oui, ce terme d'atrium correspond au centre de la vie romaine, c'est un lieu qui distribue les différentes activités d'une maison. C'est un lieu de vie, un lieu social.

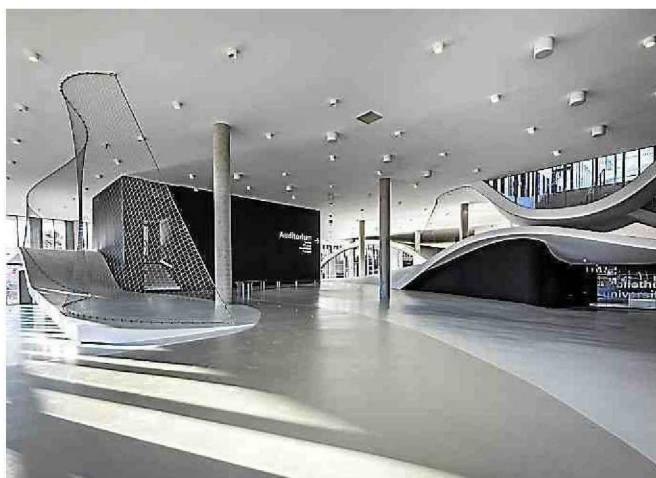
**Êtes-vous pleinement
satisfaite de la réponse de
l'architecte ?**

On l'avait rêvé, ils l'ont fait ! Il y aura des rectifications, mais dans l'ensemble, le bâtiment correspond exactement à ce qu'on avait rêvé.



◀ By RBC !

Banquettes, méridiennes modulables, fauteuils enveloppants avec tablettes pour poser son ordinateur, repose-pieds... le mobilier coloré et contemporain est fourni par RBC, spécialiste de l'ameublement et de la décoration haut de gamme, pour les particuliers et les collectivités. À l'Atrium... On ne se refuse rien pour admirer la vue époustouflante, et pour travailler bien sûr !



▲ L'accueil invite à « surfer »

Les deux rez-de-chaussée communiquent par des pentes douces entre elles. Ils accueillent l'auditorium, l'accueil et la cafétéria. Aucune rambarde ni cloison à l'horizon.